

- d) ceci explique le fait que la bureaucratie n'ait pas, comme d'autres classes dominantes, une "mission progressive" ; sa fonction n'est pas née des nécessités du développement des forces productives, mais d'une incapacité du prolétariat russe à conserver le pouvoir, incapacité dont il faut analyser les causes conjoncturelles et les causes plus générales. L'étude économique publiée d'autre part par notre tendance montrera dans les faits ce rôle profondément régressif de la bureaucratie -
- e) Sans entrer enfin dans une critique générale de la conception fataliste de l'histoire qui prévaut chez nos "théoriciens" officiels, on peut insister, contre ceux qui objectent à la classe bureaucratique son "manque de nécessité historique", sur ce caractère unique de la révolution prolétarienne : la prise du pouvoir et le maintien du pouvoir entre les mains du prolétariat sont les événements historiques où le "déterminisme économique" joue le rôle le plus faible, ceux où les facteurs conscients prennent définitivement la première place dans le développement économique et social : l'histoire est ici moins que jamais jouée d'avance ; il faut prendre au sérieux l'alternative "Socialisme ou Barbarie". C'est la lutte et la prise de conscience autonome du prolétariat, non pas l'"inéluçtabilité historique" du socialisme ou du régime bureaucratique qui détermineront les événements.

+  
+  
+

## II. LE STALINISME MONDIAL

1.- On ne peut rien comprendre à la politique mondiale du stalinisme si l'on ne voit pas qu'il joue actuellement à l'échelle mondiale un rôle indépendant par rapport à l'impérialisme et au prolétariat révolutionnaire. Chacun de ces facteurs poursuit historiquement une politique qui tend à l'écrasement des deux autres. De plus, devant l'inégalité des rythmes entre la marche vers la troisième guerre mondiale et le déengagement du prolétariat de l'emprise bureaucratique, on peut dire que toute la politique stalinienne est déterminée dans ses grandes lignes par l'antagonisme avec les U.S.A. Depuis la fin de la guerre jusqu'au milieu de 1947, la politique mondiale du stalinisme, déterminée par l'impréparation de la Russie à la guerre, était une politique de "maintien de l'équilibre", où l'expansion du régime stalinien, aussi bien que l'emprise des partis staliniens sur la classe ouvrière étaient délibérément sacrifiées à l'exigence de retarder le plus possible le conflit mondial. Il est toutefois des limites au delà desquelles les concessions n'étaient plus possibles : la crise mondiale du système capitaliste entraîna une rupture complète de cet équilibre précaire ; l'agressivité accrue de la politique américaine mettait en danger les bases stratégiques de l'URSS même, l'exacerbation des conflits sociaux en Europe Occidentale risquait de faire perdre rapidement au stalinisme les atouts majeurs des P.C. italien et français. Depuis 1947 la politique stalinienne est orientée vers l'imminence du conflit et la nécessité d'acquiescer rapidement le maximum d'atouts. C'est à partir des considérations de défense de l'URSS (la "défense" sur le plan mondial étant inséparable de l'attaque) que s'expliquent les différentes tactiques des partis staliniens, et non par une inféodation quelconque à la bourgeoisie; seuls quelques trotskystes n'y voient pas clair sur ce point.